En réponse...

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **9 (1921)**

Heft 120

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-256680

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

contenant les germes de celles qui suivront. Ces conditions réunies, l'action se déroule — je ferais mieux de dire bondit de crise en crise jusqu'à la crise finale du dénouement.

C'est bien une œuvre de ce genre qu'a tentée Mlle Magalli Hello dans son récent ouvrage *Ave Maria*. Sans doute faut-il attribuer à la hardiesse de l'entreprise le fait que les difficultés n'ont pas toutes été surmontées. *Ave Maria* est l'histoire d'un garçon du peuple. Enfant d'abord, il va à l'école. Puis, c'est l'adolescence avec ses élancements vers l'avenir. Mais la guerre éclate, il faut partir, il faut se battre, il faut tuer, il faut mourir dans une ambulance. Et c'est ainsi que la vie broie misérablement une existence qui s'annonçait belle et féconde.

Pourtant, *Ave Maria* n'est pas seulement l'histoire de ce Jean que ses camarades d'école, en dérision de ses taches de rousseur, avaient surnommé « le Rousseux ». A côté de lui, il y a sa mère,

« La mère en sabots chargée de travaux,

« La mère en tablier dans la cuisine,

« La mère en châle au marché...

« L'humble mère aux mains travaillées par les soucis et qui prie « dans le secret pour le bonheur de l'enfant. ».

La femme, et dans la femme plus spécialement la Mère, voilà ce qu'exalte *Ave Maria*. Et, pour l'auteur, la mère, c'est la « victime infinie », ainsi que l'a dit Suarès dans un poème dont deux vers contiennent toute la substance d'*Ave Maria:*

Le jour est donc venu où la mère est toute la femme,
Et la femme n'est plus qu'un abîme de pleurs.

Voyez cette mère: dans la douleur elle a mis l'enfant au monde, elle l'a veillé pendant son sommeil, elle l'a soigné dans la maladie; plus tard elle l'a soutenu aux heures de crisse; elle a placé tout son amour, tout son espoir en lui: la mort le lui enlève, la frappant en plein cœur. Le fils est mort — et tout est comme si rien n'avait été, sauf cette douleur, toute cette douleur maternelle en vain dépensée, semble-t-il.

Pour magnifier la femme-mère, était-il bien nécessaire qu'*Ave Maria* fût rehaussé de paroles empruntées à la liturgie et à la littérature des Miracles de Notre-Dame, qui donnent à cette œuvre d'inspiration protestante je ne sais quoi de mystique et de catholique? Nous nous le demandons. Toujours est-il que l'accent de ces paroles séculaires nous poursuit: arrivés à la dernière page, nous répétons l'ardente prière placée par là en guise d'épilogue: *Mater dolorosa, ora pro nobis.*

JACQUELINE DE LA HARPE.

RECTIFICATION. — Notre collaboratrice, Mme Leuch-Reineck, nous prie d'attirer l'attention de nos lecteurs sur le fait que le nouveau juge fédéral, M. Strebel, n'est pas originaire de Muri près Berne, comme nous l'avions indiqué par erreur, mais de Muri en Argovie. Nos lecteurs voudront bien corriger dans ce sens la phrase en question de la dernière chronique parlementaire fédérale (Mouvement Féministe *du 10 mai, p. 70, colonne 2, ligne 58*). Réd.

En réponse...

à nos appels, nous avons reçu ou allons recevoir:

Mlle S. (Moutier), un abonnement	Fr.	5 05
Mlle G. (Moutier), un abonnement	»	5 05
M. E. (Moutier), un abonnement	»	5 05
Mme F. Chardonne), un abonnement	»	5 05
Mlle S. (Lausanne, un abonnement	»	5 —
Par Mlle M. (Berne), vente d'un vol. Bridel...	»	2 —
Mlle S. (Lausanne), vente de deux vol. Bridel	»	5 —
Mme F. (Morges) un abonnement	»	5 05
Mlle E. (Morges) un abonnement	»	5 05
	Fr.	42 30
Listes précédentes	»	196 45
	Fr.	238 75

N. B. Nous serions reconnaissantes à nos nouveaux abonnés de bien vouloir nous faire savoir, quand ils nous annoncent leur abonnement, quel mode de payement (remboursement ou compte de chèques postaux) ils préfèrent, nous évitant ainsi la complication de formalités inutiles, ou l'embarras de comptes qui ne correspondent pas au jour dit avec le chiffre annoncé de nouveaux abonnés. Le moyen le plus simple est sans conteste le versement de 5 fr. 05 à notre compte de chèques postaux I. 943, avec indication au revers du coupon de droite du nom et de l'adresse de l'abonné, et de la durée de son abonnement (1 an ou 6 mois).

Une de nos plus fidèles propagandistes nous demande d'autre part de mettre à la disposition de ceux qui travaillent à grossir notre effectif d'abonnés des numéros spécimens gratuits du *Mouvement*. C'est chose faite. Ecrire simplement pour cela à notre administration, en indiquant combien de numéros de propagande on désire, et si l'on tient à un numéro spécial (celui qui expose notre situation financière, par exemple).

Association Nationale Suisse pour le Suffrage féminin

Nouvelles des Sections.

GENÈVE. — Le Comité de l'Initiative a enregistré un beau succès moral et financier le 12 mai, le très beau concert organisé avec le concours de M. et Mme Jaques-Dalcroze et de M. Klein, violoniste, ayant attiré un nombreux public à la Salle de la Réformation, et ayant réalisé un bénéfice net de 600 fr. La presse avait d'ailleurs fait excellent accueil à ce qu'elle a appelé « le concert des suffragettes », et on peut bien penser que l'occasion n'avait pas été perdue de distribuer abondamment des feuilles volantes de propagande suffragiste! Le Comité continue à suivre de très près ce qui se passe, ou plutôt ce qui ne se passe pas au Grand Conseil, la Commission chargée de préaviser sur notre initiative ne s'étant pas encore réunie! L'approche des chaleurs d'été met forcément un point d'arrêt à l'organisation de conférences, mais des plans de toute nature sont déjà à l'étude en prévision de la votation populaire. E. GD.

NEUCHATEL. — A l'occasion des élections communales, l'Union Féministe pour le Suffrage vient de présenter une liste de candidates à diverses commissions. Elle demande que le nombre des femmes faisant partie de la Commission scolaire soit augmenté. De plus, et pour la seconde fois, elle revendique des places dans d'autres commissions, celles de l'Assistance, des Hôpitaux et des Orphelinats, en proposant des personnes qualifiées pour ces différents postes. E. P.

A travers les Sociétés féminines

Genève. — *Union des Femmes.* — Le « joli mois de mai » n'a point arrêté ni même ralenti l'activité de notre Société, dont le programme de travail était aussi chargé que varié. Il est vrai qu'un public beaucoup trop restreint assistait à la causerie si bien documentée et dite avec tant de conviction de Mlle Berney sur la fondation *Pour l'Avenir*, qui cherche à réaliser plus de justice sociale dans l'éducation, en mettant des élèves des écoles primaires spécialement bien doués pour telle ou telle carrière à même de faire l'apprentissage complet ou les études nécessaires que ne peuvent leur accorder leurs parents — une idée qui apparaît à peu près partout en même temps, puisque elle préoccupe également, sous le nom de *l'école unique*, les Conseils nationaux de femmes en France et en Allemagne. — En revanche, la causerie de Mlle Sibilin, agente de police, et de son aide, Mme Pallard-Bouvier, avait attiré un si nombreux auditoire que bien des personnes durent s'en retourner faute de place! regrettant toutes amèrement de ne pouvoir entendre l'apôtre d'une œuvre de dévouement et de relèvement qu'est Mlle Sibilin. Moins nombreux public alors à l'Assemblée générale de printemps, le 21 mai, pour entendre non pas la série accoutumée des rapports sur les diverses activités de l'Union, mais seulement quelques-uns d'entre eux, le nombre des Commissions de l'Union devenant si important, que force a été de remettre à une autre assemblée des détails sur leurs travaux. Mlle Meyer a présenté, sous la forme littéraire et élevée qui lui est propre, le compte-rendu de l'activité du Comité, sur lequel nous aurons d'ailleurs l'occasion de revenir; Mme Gourd, celui de la Commission des Assurances; Mlles Zumbach et Gourd, ceux du Bureau de Placement et de l'Ouvroir; et enfin Mlle Gourd, sous le prétexte de « voyages suffragistes », a convié les personnes présentes à se rendre soit à Schaffhouse, à la fin du mois, pour l'Assemblée générale de l'A.S.S.F., soit à Lucerne, en juillet, pour le IIIme Cours de Vacances suffragiste. — Sont encore prévues pour les derniers jours de mai: l'Assemblée générale de l'Office des Apprentissages, qui intéresse directement l'Union, son initiatrice et l'une de ses fondatrices, et une conférence de Mlle Descœudres, professeur à l'Institut Rousseau, sur *l'enfant de 2 à 7 ans.* — Et en plus, nous avons eu trois concerts! Au thé de membres du 12 mai, Mme Rilliet-Naville a chanté de la façon délicieuse qui lui est propre; et le 19 et le 25, la caisse de l'Ouvroir était enrichie du bénéfice réalisé dans deux fort jolies soirées, l'une organisée par une Association d'anciennes catéchumènes dont fait partie une des coupeuses en chef de l'Ouvroir, et dans laquelle on a aussi joué une amusante piécette de Mme Emilie Gautier; l'autre, uniquement de musique suisse, mise sur pied par la Section de Chant de l'Union des Institutrices primaires, avec le concours de M. le prof. Lauber, et qui a remporté un double succès artistique et d'entr'aide sociale. Notre Ouvroir, on le voit, rallie bien des sympathies; et il en a grand besoin, car malgré le nouveau subside de 5000 fr. obtenu pour lui de l'Etat par la Commission centrale d'aide aux Chômeurs, malgré le succès de sa vente du 30 avril qui a écoulé pour 3000 fr. de marchandises confectionnées, il est encore étouffé d'objets en stock